

On lit dans la *Canadienne* :

Pourquoi l'éditeur du *Fantasque* est-il toujours sur le dos du Gouverneur général ? — Parce qu'il aime le Poulet, à ce qu'il paraît.

C'est vrai ; mais l'éditeur de la *Canadienne* devrait bien voir que nous chérissions aussi le dindon puisque nous sommes assez souvent sur le sien. A propos, la *Canadienne* nous fait une longue jérémiade de reproches sur ce que nous l'avons attaquée, disant qu'elle pensait ne l'être que par les journaux *lories*, qu'elle était canadienne et patriote et qu'en conséquence nous n'aurions pas dû lui jeter la pierre, etc., etc. Nous lui répondrons que c'est absolument parceque nous pensons que son langage, ses gros mots et l'épaisseur de son esprit déshonorent le titre dont elle s'est affublée et le parti dont elle prétend faire le bonheur que nous avons cru devoir montrer qu'en Canada l'on ne prenait point cela pour du sel fin ni pour de la bienséance, malgré la bonne foi avec laquelle le petit journal se louangeait lui-même. Nous dirons plus : si toutes ces sottises au lieu de paraître sous le nom de la *Canadienne* avaient vu le jour sous celui de la *bretonne*, nous les aurions trouvées toutes *naturelles* ; mais le premier de ses noms promettait une aimable et légère malignité que nul n'a su trouver encore dans les pages qu'il décore ; donc nous avons dû traiter la *Canadienne* aussi franchement et aussi brusquement que nous avons coutume de le faire à ceux qui s'attirent notre déplaisir quels que soient d'ailleurs leur rang, leur nom ou leur parti. Nous ferons nos adieux à la *Canadienne* en l'avertissant que si par hasard elle nous disait comme à presque tout le monde : *Je vous vends mon corbillon, qu'y mel-on*, nous répondrions tout bêtement : *Un bâillon* que nous lui souhaitons.

QUELQUES MOTS ATTRAPE'S PAR-ÇI PAR-LÀ A PROPOS DU CONCERT.

Un concert d'amateurs canadiens, à la portée de la bonne classe ouvrière qui, hélas ! n'a que bien rarement des sujets de plaisir, était chose assez nouvelle pour faire sensation et causer quelques scènes qui'il ne serait peut-être pas déplacé de reproduire. En voici de celles qui sont venues à notre connaissance.

— Maman je voudrais bien aller au concert.

— Mon Dieu ma fille que voudrais-tu aller faire là ?

— Vous savez maman que j'aime la musique à la folie et que ce serait pour moi un grand plaisir.

— Ma fille ne me parle plus de cela, je ne veux pas que tu ne le mentions encore une fois.

— Mais quelle raison pouvez-vous avoir pour m'interdire cette récréation ; toutes mes amies y vont et moi seule je vais rester à la maison.

— Ne parle plus de cela te dis-je. J'ai mille raisons pour que tu n'y ailles point. D'abord c'est trop bon marché. Un écu pour deux personnes, c'est pour rien. Que dira le monde si nous allons au concert ? Tiens, voyez-vous diraient les voisins ils y vont parceque c'est à un écu, si c'était une piastre on ne les y verrait pas. D'ailleurs que verra-t-on au concert, de la véritable canaille, des ouvriers, des hommes de métiers, des gens de rien qui iront mettre leur pauvre écu pour s'amuser parceque c'est rare que ça en ait l'occasion.

— Mais maman ne parlez pas contre les ouvriers, que sommes-nous ? papa n'est-il pas charpentier ?